

Les Huguenots

Un grand mouvement de 'Réforme' a vu le jour en France vers 1530, suite aux actions contestées de l'Église romaine. En France, Jean Calvin fut à l'origine de cette nouvelle religion chrétienne. Pendant les 40 années qui suivirent, de nombreux Français des classes aisées (marchand, professionnels et certains nobles) se rallient à cette religion, aussi appelée « réformé », sans que cela trouble outre mesure la paix civile. Les calvinistes héritent du surnom de 'Huguenot' vers les années 1560. Au début, les deux groupes partageaient les mêmes Églises jusqu'à ce que le Grand Temple fût construit à La Rochelle en 1577.

De 1561 à 1598, une alternance de massacres et de trêves qui met aux prises les gentilshommes (ou nobles) des deux religions (huit guerres au total). L'Édit de Nantes du 30 avril 1598 consacre la paix religieuse en faisant une place aux protestants. L'assassinat d'Henri IV en 1610 marque la reprise de la guerre civile. Les assemblées de réforme deviennent prohibées. Le siège de La Rochelle par les troupes royales est dirigé par le Cardinal de Richelieu.

A la suite de la victoire de Richelieu sur La Rochelle, les îles de Ré et Oléron, les villes de Charente-Maritime sont successivement frappées d'interdiction du culte protestant au cours des années 1630 à 1650. A La Rochelle, 2 200 huguenots sont condamnés à vider la ville. La Royauté va initier la conversion des protestants au catholicisme. Les dragonnades vont accélérer les conversions. L'ensemble de ces mesures provoquent une émigration massive, notamment vers l'Angleterre, la Hollande, l'Acadie et la Nouvelle France.

L'Édit Nantes (1598)

L'Édit de Nantes fut décrété par le roi Henri IV en 1598. Il instituait l'égalité civile entre catholiques et protestants. Il imposait la paix en France après 36 ans de guerre civile. Il fixait aussi les conditions de coexistences entre catholiques et protestants, mais la pratique du culte protestant était limitée. Pendant son règne, Henri IV veilla à l'application de l'Édit de Nantes.

Sous Louis XIII, les protestants perdent leurs places fortes et ne dépendent plus que du bon plaisir du roi. Le début du règne de Louis XIII (de 1643 à 1660) est une période de paix religieuse, mais à partir de 1660, lorsque Louis XIV exerce personnellement le pouvoir, l'Édit de Nantes est appliqué de façon restrictive. En 1680, les persécutions commencent. Les 'dragons' répandent la terreur pour obtenir des conversions forcées. En 1685, le roi signe à Fontainebleau l'édit de révocation de l'Édit de Nantes, Il considère que la plus part des protestants sont devenus catholiques.

Les Dragonnades

Les dragonnades sont les persécutions dirigées sous Louis XIV contre les communautés protestantes de toutes les régions de France pour l'exercice de leur culte. Les dragons employés pour obtenir par la force ces conversions étaient, à origine, des compagnies régulières qui servaient, en temps ordinaire, à percevoir l'impôt. Les premières dragonnades commencèrent en 1681, dans Aunis, Saintonge et le Poitou. Pour les protestants, les contributions redevables étaient doublées et ils devaient fournir le logement des gens de guerre. Les nouveaux convertis étaient, au contraire, exempts de l'un et l'autre. Tous les excès étant encouragés, l'effet de ce genre de persécution au sein de chaque famille dépasse l'espérance des chefs des dragonnades. Des milliers de protestants se déclarèrent catholiques tandis que ceux de l'Aunis et de la Saintonge, pays maritime émigraient en foule.

La Rochelle

La Rochelle comptait environ 28 000 personnes vers la fin de 1590. Elle était une des plus grandes villes du royaume français. Son commerce était florissant, surtout avec son port en eau profonde directement sur l'océan atlantique. Les îles Oléron et Ré protègent la rade. Les activités commerciales comprenaient les soieries, les chaussures, les chapeaux, les chaudrons, le vin et les fourrures. La Rochelle était aussi le berceau du protestantisme en France. Sa charte de commune la rendait presque indépendante en bénéficiant de privilèges tant fiscaux qu'économiques. Elle représentait une menace permanente pour l'unité de la France.

Alors le Roi Louis XIII aidé par le Cardinal Richelieu, ne pouvait pas se permettre d'avoir un pouvoir qui soit contesté. Les réformés après quelques escarmouches victorieuses, aidés en cela par les Anglais qui eux ne demandaient pas mieux que de mettre le Roi de France dans l'embarras. La paix se signe en 1622, ce qui n'empêche pas les hostilités de reprendre trois ans plus tard.

L'armée royale déploie quant à elle ses 20 000 hommes autour de la ville, coupant toutes les voies de communications terrestres. Le ravitaillement par la mer était possible, mais, la construction d'une digue longue de 1 500 mètres empêcha le ravitaillement par la mer. Les Rochelais sont contraints de manger les animaux qui restaient dans la ville. Les troupes royales investissent donc la ville que la famine oblige à capituler après une résistance désespérée. Suite aux guerres, surtout la famine et l'exode en Angleterre, il ne restait qu'un peu plus de 5 500 personnes sur les 28 000 habitants à La Rochelle. Par les termes de la paix d'Alès du 28 juin 1629, les Huguenots perdront leurs droits politiques, militaires et territoriaux, mais conserveront la liberté de culte garantie par l'Édit de Nantes.

L'ingénieur Vauban détaille l'ensemble des dégâts causés sur l'économie française par le départ des artisans, marins et soldats protestants.

Émigration en Angleterre

Lors d'une projection visuelle par les Grands Explorateurs sur le thème de Londres, j'ai appris que des Quartiers de Londres regroupaient plusieurs Huguenots. C'est suite aux persécutions et à la limitation de l'exercice de leurs cultes que de nombreux français protestants se sont installés à Londres au cours des 16^e et 17^e siècles. Le Quartier de « Spitalfields » a accueilli plus de 10 000 Huguenots qui fuyaient les dragonnades après la révocation de l'Édit de Nantes. A partir de 1700, on comptait neuf lieux de culte français. D'autres quartiers comme Soho, Shoreditch, Bethnal, Petticoat, Tentergrown ont accueilli des réfugiés français.

Les réfugiés Huguenots ont reconstitués sur place une petite ville française. Les tisserands de soie huguenots de Tours sont particulièrement nombreux à Spitalfields. Ils apportent leur connaissance de la soie, de la joaillerie, du travail des métaux et des rubans. Ils sont fournisseurs de la plupart des grandes cours d'Europe. En 1820, Londres dépasse Lyon pour la consommation de la soie brute, soit deux millions pesant. Les maisons typiques des tisserands ont de larges fenêtres sous les toits pour laisser passer la lumière.

Les Huguenots sont très présents dans la vie culturelle et financière de l'Angleterre, qui instaure en 1689 la liberté de religion et la liberté de presse. Les noms sont anglicisés, comme Ferret devient Ferry, Fouache devient Fash, souvent dus aux erreurs faites par représentants anglais. Les noms des rues du quartier évoquent encore leurs passages : Fournier Street, Nantes Passage, Princelet Street, Fleur-de-Lys Street, French Street.

Suite au déclin de l'industrie de la soie, les huguenots commencèrent à quitter les quartiers, ce qui ouvra la route à une émigration en groupe. Plusieurs se sont retrouvés aux États-Unis.